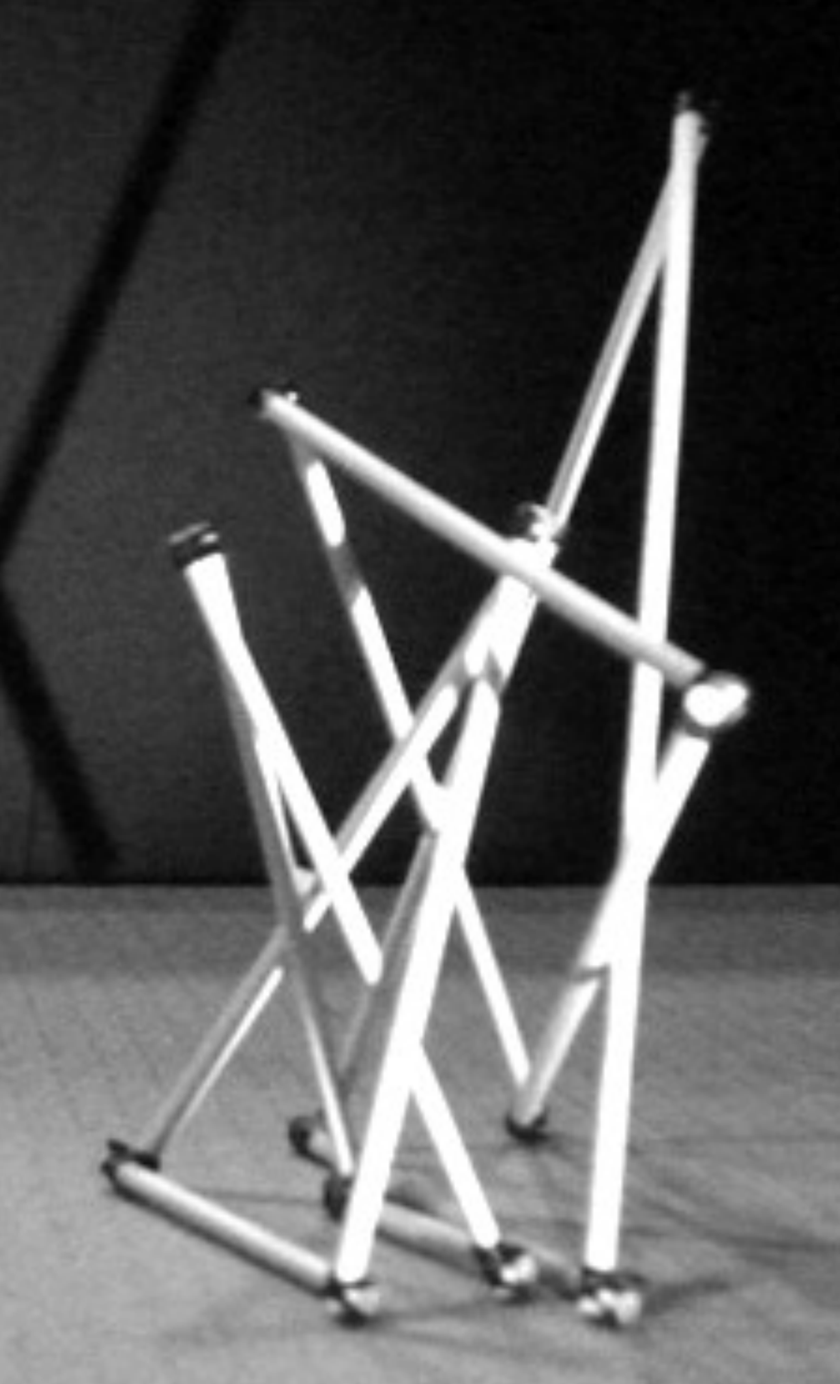
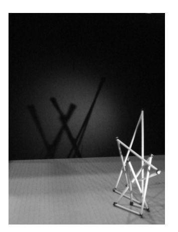
Théâtre de la Boderie 2013 -2015

Georges Perec

W ou le souvenir d'enfance





Georges Perec

W ou le souvenir d'enfance

Comédie dramatique
A partir de 14 ans
Jamais adaptée à la scène
Durée : 1H30 (sous réserve)

Production Théâtre de La Boderie avec le soutien de la Région Basse Normandie et le Conseil Général de l'Orne

Résidences 2013 - Début 2014

Relais Culturel Musique Expérience à Ducey
Octobre 2013

Théâtre Municipal de Saint-Lô
Vendredi 10 janvier 2014) 15H00

B.N.F Paris –dans le cadre des Jeudis de l'Oulipo
Jeudi 16 janvier 2014 à 19H00 (tout public)

Théâtre de Lenche à Marseille
Janvier 2014

Adaptation/Mise-en-scène
Marie Guyonnet

assistée de
Hélène Moisan

avec
Pierre Giraud
Jean-Marc Lallement
Jean-Charles Maricot
Olivier Salon

Scénographie/ costumes
Véronique Belmont-Kadogami

Multimédia
Ulrich Mathon

Illustration sonore
Christophe Bunel

Dessins
Karl Moisan

Lumières
Jean-Yves Courcoux

Administration
Tiphaine Joly - 02 33 65 90 46
theatrelaboderie.prod@gmail.com

Diffusion
Sylvie Chenard
06 22 21 30 58 -
lastrada.schenard@gmail.com



Marie Guyonnet
06 13 82 37 21
theatrelaboderie@gmail.com

Le Théâtre de la Boderie
La petite Boderie
61430 Sainte Honorine-la-Chardonne

Tel : 02 33 65 90 46
theatrelaboderie@gmail.com
www.laboderie.fr

N° SIRET:418 404 752 00010
N° APE:9001Z
N°licence:1047091 1047092 du 16/06/2011

Introduction au projet

« Il y a dans ce livre deux textes simplement alternés; il pourrait presque sembler qu'ils n'ont rien en commun, mais ils sont pourtant inextricablement enchevêtrés, comme si aucun des deux ne pouvait exister seul, comme si, de leur rencontre lointaine pouvait se révéler ce qui n'est jamais tout à fait dit dans l'un, jamais tout à fait dit dans l'autre, mais seulement dans leur fragile intersection.

L'un de ces textes appartient tout entier à l'imaginaire : c'est un roman d'aventures, la reconstitution, arbitraire mais minutieuse, d'un fantasme enfantin évoquant une cité régie par l'idéal olympique; l'autre texte est une autobiographie : le récit fragmentaire d'une vie d'enfant pendant la guerre, un récit pauvre d'exploits et de souvenirs, fait de bribes éparses, d'absences, d'oublis, de doutes, d'hypothèses, d'anecdotes maigres. »

Georges Perec

Par ce double récit conçu en deux parties, Georges Perec se (re) construit.

Il part à la recherche du petit garçon juif qu'il était en 1943, orphelin réfugié dans le Vercors.

Son histoire personnelle croise l'Histoire avec sa grande Hache, la guerre, les camps.

Au sortir de la Seconde guerre mondiale, l'adolescent invente un récit qui raconte la vie de quatre villages constitués d'athlètes, isolés sur une île lointaine, W, qui fonctionnent sur le modèle de l'Olympia de l'antiquité grecque, chère à Pierre de Coubertin.

Devenu adulte et écrivain, Georges Perec part sur les traces de son histoire entrelaçant les deux récits.

Cette société utopique décrite dans le livre se révèle être une contre-utopie, le lieu d'un système totalitaire. L'île de W devient le lieu du mal radical, métaphore des camps de concentration.

La fiction rejoint la réalité historique de l'enfance de l'écrivain.

Le texte est dédié à E, la lettre, celle que Georges Perec s'amusera à ne pas utiliser dans La Disparition mais aussi eux, les disparus.

Les deux parties du livre sont séparées par une page blanche avec des points de suspension : (....)

Ici se déroule des événements qui ne sont pas (d) écrits, une histoire brisée.



Pourquoi une adaptation à la scène ?



Notre précédent spectacle «*L'augmentation*» de Georges Perec déjà, inscrivait avec succès sur scène la complexité d'un texte conçu pour la radio sur le schéma d'un algorithme.

Le thème était un parcours professionnel.

W ou le souvenir d'enfance c'est le parcours d'une vie.

Comment se construire dans une époque chaotique ?

Comment survivre quand on est le seul rescapé ? La culpabilité du survivant peut-elle se noyer dans l'oubli ou au contraire se transcender par la mémoire?

L'écriture, la parole, l'image donnent-elles la possibilité de représenter l'innommable, l'indicible, l'inmontrable ?

L'imaginaire permet-il de remplir les blancs de l'Histoire, singulière et plurielle ?

Le passé nous rattrape, il nous faut y faire face, le visiter pour atteindre en toute conscience la plénitude de l'accomplissement intérieur.

Par essence notre histoire personnelle se confronte et se construit avec notre époque et les événements constitutifs de celle-ci.

Le plateau est pour nous le lieu où explorer et partager ces réflexions.

Georges Perec dans son œuvre foisonnante, éclectique, sans pathos et toujours traversée d'un humour ravageur, nous offre un matériau extraordinaire.

La transposition théâtrale

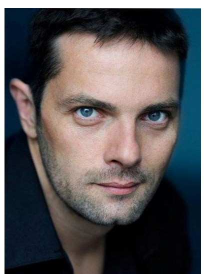
Ce spectacle n'est pas une adaptation mais une transposition pour la scène du texte original. Les mots sont ceux de Georges Perec.

Quatre comédiens incarnent chacun Georges Perec à quatre périodes déterminantes de sa vie :

- le temps de l'enfance en 1943,
- celui du jeune homme, écrivain en germe en 1960,
- de l'homme écrivain non réalisé et angoissé de 1970,
- puis de l'écrivain réalisé et apaisé en 1974.

Nous glissons d'un récit à l'autre grâce aux comédiens jouant les quatre Georges se confrontant dans leur autobiographie puis jouant à la manière des enfants, à être les différents personnages de l'île, athlètes, directeurs sportifs, juge ...


Pierre Giraud


Jean-Charles Maricot


Jean-Marc Lallement


Olivier Salon

L'écriture du plateau

« Cette brume insensée où s'agitent des ombres, comment pourrais-je l'éclaircir ? »

« Cette brume insensée où s'agitent des ombres, - est-ce donc là mon avenir ? »

Raymond Queneau

La scénographie de Véronique Belmont-Kadogami, sur une idée de Marie Guyonnet, s'appuie littéralement sur la lettre W.

Fabriquée à partir de tiges de bambou, la lettre, l'être se construisent au fil du spectacle pour se dresser enfin comme l'étendard de l'écriture donc de l'expression, de la trace, de la mémoire et de la transmission.

La première partie du spectacle se joue devant une toile tendue, frontière à franchir pour entamer le processus de reconstruction.

Y sont projetés des signes graphiques puis des lettres qui reprennent les traces des pas laissés par les déambulations des acteurs sur la plateau.

Les photos, seuls témoins des parents et de l'enfance disparus, se mêlent peu à peu aux projections graphiques.

Un théâtre d'*ombres* fait revivre le père, la mère, la grand-mère...

L'entre-deux du spectacle, le passage à la seconde partie - dont l'arrivée à Villard de Lans et à l'île W- se fait dans un temps de déchirure, de grande violence visuelle et sonore. Nous avons le sentiment d'assister, impuissant, à un naufrage. Celui entre autre du *Sylvandre* où Cécilia, la mère meurt, en référence à la fiction de la première partie. Fugitivement, on devine l'*ombre* projetée d'un immense W qui s'effondre devenant ruine de l'enfance enfouie.

La lettre, l'être se construisent au fil du spectacle.

La toile claque comme une voile au vent et vient recouvrir un amas de tiges de bambous sous lesquels l'on perçoit l'île lointaine de W.

La seconde et dernière partie réunit les quatre Georges sur l'île. Ils doivent reconstruire cette immense lettre W.

Ils sont toujours en action, au labeur, construisant aussi les éléments nécessaires à l'histoire qui se joue : les villages, un podium, un prie-Dieu...

Ils profitent des cachettes créées pour des moments d'intimité, de paroles, de souvenirs, de vie.

Les comédiens glissent ainsi d'un récit à l'autre, jouant à jouer et par là échappent à l'univers concentrationnaire

La femme, grande absente, est évoquée par la musique

La musique originale de Christophe Bunel apporte un contrepoint à la violence du propos. La création sonore évoque le temps de la douceur (berceuse, chant yiddish, complainte). La femme, la mère, grandes absentes, sont évoquées par cette musique et ces chants. Le Kaddish nous accompagne tout au long du spectacle.

L'important travail vidéo de Ulrich Mathon avec des sources multiples - photos, extraits de films, dessins, peintures, graphismes - nous fait plonger du réel au fictif, du passé au présent.

Les images oscillent entre la nostalgie de l'enfance et la violence de la guerre.

Les lumières de Jean-Yves Courcoux sculptent comme toujours les espaces, nous permettant de faire exister pleinement les différents lieux.

L'auteur

Georges Perec est né le 7 mars 1936 à Paris de parents récemment arrivés du ghetto juif de Lodz en Pologne. Son père meurt au front en 1940. Sa mère est déportée à Auschwitz en 1943. Elle n'en reviendra pas. En 1942 elle a pu confier son fils à un convoi de la Croix Rouge qui le conduira dans le Vercors, à Villars de Lans où il passera son enfance dans la clandestinité. A la Libération il sera adopté par sa tante paternelle.

Georges Perec se fait connaître dès son premier roman, Les Choses : Une histoire des années soixante (Prix Renaudot 1965) qui restitue l'air du temps à l'aube de la société de consommation.

Membre de l'Oulipo à partir de 1967 Perec fonde ses œuvres sur l'utilisation de contraintes formelles, littéraires ou mathématiques, qui marquent son style.

Suivent, entre autres, Un homme qui dort, portrait d'une solitude urbaine, puis La Disparition, où il reprend son obsession de l'absence douloureuse.

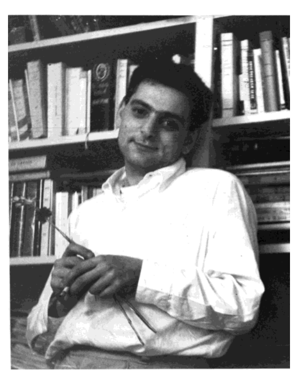
Ce premier roman oulipien de Perec est aussi un roman lipogrammatique (il ne comporte aucun «e»). Parallèlement il écrit L'augmentation, que la compagnie a porté à la scène et joue depuis 2010.

Georges Perec commence en 1969/1970 la rédaction de son autobiographie qu'il fait paraître en feuilleton dans La Quinzaine littéraire. Il s'arrête et en reprend la rédaction définitive en 1974. W ou le Souvenir d'enfance alterne fiction olympique fascisante et écriture autobiographique fragmentaire.

La Vie mode d'emploi (prix Médicis 1978), dans lequel Georges Perec explore de façon méthodique et contrainte la vie des différents habitants d'un immeuble, lui apporte la consécration.

Georges Perec meurt le 3 mars 1982.









Mise en scène

Marie Guyonnet

Comédienne, metteuse-en-scène, chef de troupe. Elle joue sous la direction de Jean Gillibert, Yves Pignot, Christian Le Guillochet...Actrice pour le cinéma et la télévision avec Aline Isserman, Jean Chapot, Josée Dayan. Elle met en scène : « Une voix si petite » de René Fix; « Est-ce que tu m'aimes, vraiment ? » d'après Ronald Laing et Octave Mirbeau; « Pierre Rivière » de Francis Vladimir et Jérôme L.; « Dhuoda » de Eléonore Bovon; « La Neige » de Paul Willems. Marie Guyonnet tourne « Un Cœur Simple » de Gustave Flaubert. Elle joue dans « 24 heures de la vie d'une femme » d'après Stefan Zweig.



Les Comédiens



Pierre Giraud

Pierre Giraud incarne Perec de 1975

Il est formé à La Forge sous la direction d'Edgardo Lusi et avec la troupe de l'Epée de bois (Antonio Diaz-Florian), il a joué au théâtre notamment dans des mises en scène de Joël Pommerat, Andrejz Seweryn, Judith Depaule, Michèle Guigon ou encore Vincent Ecrepont. Il a également adapté et mis en scène " Il faudra bien te couvrir " de Howard Buten. Au cinéma il tourne sous la direction de Pascal Légitimus et joue dans plusieurs courts métrages. Il travaille également pour la télévision. À dernièrement joué dans Les Travaux Et Les Jours de Michel Vinaver au Théâtre de Rosny et dans Vol au dessus d'un nid de coucou.

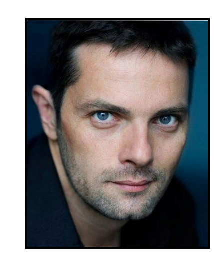


Jean-Marc Lallement

Jean-Marc Lallement incarne Perec de 1970

Il est formé au théâtre de Chaillot a joué dans plusieurs spectacles mis en scène par Laurence Andréini. Il a pratiqué le clown avec Maria Zachenska et le masque avec la compagnie Viva la Comédia : Hamlet or not Hamlet d'après William Shakespeare. Avec le collectif Inter-Pol qui associe arts plastiques et design à la représentation théâtrale, il a créé le spectacle Savoir-Vivre. Il joue dans « L'augmentation » de Georges Perec mis en scène par Marie Guyonnet.

Jean-Charles Maricot



rejoint le Théâtre du Soleil en 1996 où il travaille neuf ans aux côtés d'Ariane Mnouchkine. Il joue dans Tambours sur la Digue et Le Dernier Caravansérail. En parallèle, il joue dans Le Songe d'Une nuit d'été mis en scène par Philippe Awat et dans Tout est bien qui finit bien mis en scène par Irina Brook. Après le Théâtre du Soleil, il poursuit son travail avec Philippe Awat, qu'il assiste sur ces deux dernières créations. Il dirige un atelier artistique du CDN de Saint-Denis depuis trois ans et jouera dans la prochaine création de Wajdi Mouawad. Il a déjà mis en scène Les Gueules Cassées Cabaret et Désirée, de Benoit Fourchard.

Jean-Charles Maricot incarne Perec de 1960

Olivier Salon



Olivier Salon membre de l'Oulipo depuis 2000, est l'auteur de pièces de théâtre, poèmes, contes. Il joue dans le spectacle Pièces détachées de Michel Abécassis, spectacle donné au Théâtre du Rond-Point en 2007 et 2008, et à Avignon au Chien qui Fume

L'équipe

Jean-Yves Courcoux – a réalisé la conception des lumières des spectacles de Marie Guyonnet. Il travaille également avec Pierre Guillois au Théâtre du Peuple à Bussang,avec Jean Pierre Larroche, Etienne Pommeret, Cécile Backès, Laurence Février.

Véronique Belmont-Kadogami Diplômée de l'ENSAMA (Ecole des Arts Appliqués) puis de l'Université de Waseda à Tokyo, elle passe plus de 15 ans au Japon où elle partage ses activités entre l'architecture intérieure et le théâtre. Revenue à Paris elle développe parallèlement ses deux activités.

Hélène Moisan. Après une formation en lettres et théâtre à Rennes, elle travaille au Théâtre de la Boderie comme administratrice de 2007 à 2009.

Ulrich Mathon, Réalisateur multimédia, vidéaste. Formé aux Beaux Arts et en grande partie autodidacte, Ulrich Mathon a participé à de nombreux projets comme vidéaste pour le spectacle vivant, designer sonore au théâtre, auteur multimédia pour des installations interactives, réalisateur de vidéos d'arts et fictions expérimentales.

Christophe BUNEL Formé aux beaux-Arts de Caen est plasticien et musicien poly instrumentiste, alchimiste décapant de matière sonore et visuelle. Il travaille pour la compagnie Ecorpsabulle, le Théâtre du Préau à Vire sur un projet de Marion Aubert, au Théâtre de Coutances et au Relais Culturel de Musique Expérience à Ducey (50). Sa formation musique s'intitule Bubu bricole Unit.

Actions culturelles liées à la création

- Le texte de Georges Perec est étudié en collège (classe de 3ème) et lycée (classe de 1ère).

- Des médiations sont proposées pour différents publics autour de thèmes qui se croisent dans le spectacle : l'autobiographie, la contrainte littéraire, le système concentrationnaire, le sport et sa force symbolique.

- Des rencontre sont proposées sur des temps de répétions lors des résidences et à l'issue de la représentation.

- Un dossier complet est disponible sur demande.

- Il est possible de proposer une lecture à partir d'écrits de Charlotte Delbo, secrétaire de Louis Jouvet, prisonnière politique incarcérée à Auschwitz.

La compagnie



La compagnie voit le jour en 1998 en milieu rural à Sainte Honorine la Chardonne en Normandie.

Une salle est aménagée en 2002 dans d'une ancienne grange.

De 1998 à 2010, nous y créons des spectacles et des formes légères (lectures), accueillons des compagnies amies et organisons des festivals et rencontres artistiques.

Depuis 2010 nous nous concentrons sur la création de nos spectacles que nous faisons tourner sur le territoire régional et national.

Nos choix nous portent vers les écritures contemporaines et plus particulièrement vers l'adaptation d'œuvres littéraires. Les enjeux sociétaux : la place de l'individu dans la société, le singulier face au pluriel, l'individu dans le groupe, sont des constantes dans notre réflexion.

Nous attachons une grande importance à la poétique du texte avec une scénographie toujours très structurante.

Nos précédents spectacles

- *L'augmentation* de Georges Perec. Création 2010, en tournée
- *Dhuoda* de Marie Guyonnet et Eléonore Bovon. Création 2005/2006
- *Pierre Rivière* de Francis Vladimir d'après Michel Foucault. Création 2004 /2005
- *Un coeur simple* de Gustave Flaubert. Création 2002, en tournée
- *Est-ce que tu m'aimes...vraiment? de* Ronald Laing et Octave Mirbeau. Création 1999/2000
- *Une Voix si petite de* René Fix. Création 1997/1998

Extraits de Presse de L'augmentation de Georges Perec.

♥♥" On connaît ce texte de Georges Perec, répétitif et cocasse, qui voit un employé tenter de demander une augmentation à son patron. Une œuvre formidable de malice et de distance qui peut néanmoins agacer. Cette nouvelle mise en scène, qui fait la part belle aux trois comédiens, est très efficace. Jehanne Carillon, Jean-Marc Lallement et Olivier Salon nous donnent du plaisir ! » Jean-Luc Jeener Figaroscope, 24/11/2010

« Par la choragraphie des comédiens, le comique de répétition, l'humour des situation, Marie Guyonnet a trouvé une manière juste et ludique de mettre en scène ce spectacle [...], réussi.—Télérama Sortir, par Sylviane Bernard-Gresh du 29 décembre au 4 janvier 2011

« Georges Perec ou l'art de transformer un cauchemar en comédie…. Bravo aux comédiens de jouer le jeu sans d'autre fard que la lumière du texte de l'auteur, aussi doucereux et loyal qu'une lettre administrative. » Evelyne Trans—Radio Libertaire—le 20 novembre 2010

« L'Augmentation est une comédie désopilante dans sa terrible banalité » L'Humanité, C.S. 27 décembre 2010



Fiche technique

Notre besoin :

un plateau de 7 mètres d'ouverture sur 6 mètres de profondeur, hauteur de 5 mètres.

2 vidéo projecteurs et de diffusion son.

En accueil :

En résidence : 6 personnes 4 comédiens, metteure-en-scène, assistante sur toute la résidence. Et aussi la costumière/décoratrice, le vidéaste, le créateur lumière.

En représentation : 6 personnes dont 4 comédiens, un technicien et la metteure-en-scène ou l'assistante.

Production Théâtre de la Boderie
Responsable artistique:
Marie Guyonnet
06 13 82 37 21
theatrelaboderie@gmail.com

Responsable administratif - le jeudi
Tiphaine Joly
02 33 65 90 46
theatrelaboderie.prod@gmail.com

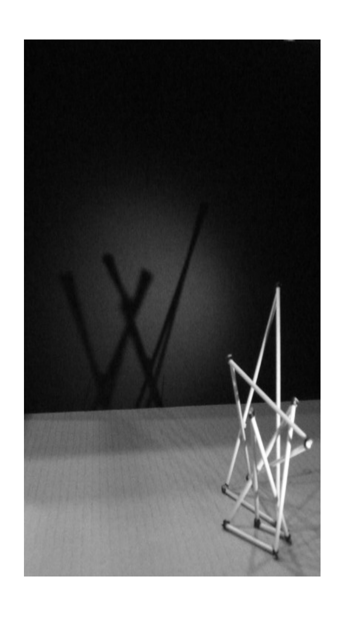
Chargée de production/diffusion
La Strada et Cies
Sylvie Chenard
06 22 21 30 58
lastrada.schenard@gmail.com

Le Théâtre de la Boderie
La petite Boderie
61430 Sainte Honorine-la-Chardonne

Tel : 02 33 65 90 46

theatrelaboderie@gmail.com
www.laboderie.fr

N° SIRET:418 404 752 00010
N° APE:9001Z
N°licence:1047091 1047092 du 16/06/2011



Lieux de tournée et de résidence - en discussion - 2014/2015

Le 104 - Paris
Le Grand Parquet - Paris
Camps des Mille - Aix-en Provence
Théâtre Durance, scène conventionnée Château Arnoux St Amand (04)
Espace Jean-Jacques Rousseau Seyssinet Pariset (38)
Théâtre municipal de St Lô (50)
Théâtre municipal de Coutances (50)
L'Eclat à Pont Audemer (27)
La Courée Collègiens (77)
Théâtre de Lenche - Marseille
Villers Cotterêts (01)
Festival d'Avignon 2015 : Le Chien qui fume

